

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 an 100 fr.
6 mois 50 fr.
3 mois 25 fr.
1 mois 10 fr.

On peut s'abonner à chaque bureau de postes
Les abonnements partent
du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Société Anonyme Suisse de Publicité
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20 »
L'Étranger... 25 »
Réclames... 50 »

Nouvelles du jour

Menaces d'une action austro-allemande contre Salonique.

L'incertitude plane encore sur le sort définitif du corps expéditionnaire de Salonique. Il a été dit que les Bulgares et les Austro-Allemands avaient déclaré à la Grèce qu'ils ne poursuivraient pas les opérations sur son territoire, pourvu que l'hospitalité qu'elle donne aux corps Sarraïl et Mahon ne fût pas contraire aux règles de la neutralité.

Mais il n'est pas sûr que pareille promesse ait été faite. Les pourparlers qui ont lieu actuellement à Athènes donnent plutôt de l'inquiétude pour la suite des événements. Un ministre bulgare, M. Petkof, vient de faire la déclaration suivante : « Nous n'avons rien à faire, nous Bulgares, en territoire grec ; mais nous ne pouvons pas nous sentir tranquilles tant que l'ennemi se tiendra à l'affût à notre frontière. Aussi tenons-nous pour nécessaire que les Anglais et les Français quittent le sol grec. Sera-ce de gré ou par force ? Les empires centraux décideront. Il est possible que leurs troupes reçoivent l'ordre de chasser les Alliés du territoire grec, avec ou sans l'agrément de la Grèce. Il est possible encore que la Bulgarie soit requise, en vertu des conventions, de collaborer à l'opération. »

D'après cela, il faut s'attendre à des événements. L'éloignement des troupes grecques, qui sont en train d'évacuer Salonique et le territoire adjacent, signifierait que la Grèce va laisser le champ libre aux adversaires. Mais elle aura l'œil à ce qui va se passer. Un communiqué officieux d'Athènes disait hier que le gouvernement suit avec attention les événements, prêt à prendre les mesures que dictera l'intérêt supérieur du pays. A l'encontre de ce qu'on avait fait prévoir, la Grèce ne licencie aucune partie de ses troupes ; au contraire, les officiers de réserve viennent d'être appelés sous les drapeaux.

Pourquoi le maréchal French dépose-t-il son commandement ? L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il se retire pour faciliter la fusion du commandement sur le front français. Le gouvernement de Paris paraît avoir exigé qu'il n'y eût plus qu'un commandement en France et que tout le front fût sous les ordres du généralissime français. Le grade du maréchal French a pu être considéré comme un obstacle à cette unification ; de là, la nomination, à sa place, d'un général, qu'il n'y a point d'empêchement d'étiquette à subordonner au commandement suprême français.

De graves événements se préparent en Perse.

On connaît l'état de ce pays, que les prodigalités et l'ineurie de ses souverains ont laissé en friche et livré aux influences étrangères. On sait que la Russie et l'Angleterre s'y sont taillé, par un traité du 31 août 1907, des zones d'influence, la première étendant sa tutelle sur le nord du pays, la seconde sur le sud.

Le gouvernement persan n'exerce une autorité réelle que dans la zone intermédiaire ; il n'a plus qu'un pouvoir de forme dans les deux autres. Russes et Anglais se sont empressés d'asseoir leur influence non seulement économique mais politique dans les zones qu'ils s'étaient distribuées. La Russie a colonisé les provinces d'Asterabad et d'Aserbeïdjan. Elle a fait souscrire à la Perse l'engagement de ne pas entretenir de marine sur la mer Caspienne et de ne pas construire de chemins de fer contre les intérêts

russe pendant un délai de vingt-quatre ans. L'Angleterre s'est installée confortablement sur le golfe Persique et s'est fait octroyer des concessions de lignes télégraphiques, de chemins de fer et de navigation. L'an dernier, elle a obtenu le droit d'exploiter le bassin pétrolier du Karoun, prenant ainsi pied dans la zone neutre de la Perse. Les deux « protecteurs » de la Perse ont imposé à leur pupille de ne conclure aucun emprunt sans leur avis, de n'accorder aucun privilège à des étrangers et même de ne point prendre d'étrangers au service de l'Etat persan. C'est ainsi que l'expert financier américain Schuster, appelé pour réorganiser les finances persanes, dut s'en aller, sur les représentations de la Russie et de l'Angleterre, qui donneront à la Perse des conseillers de finances de leur choix. En revanche, la Perse a pu garder les officiers suédois auxquels elle a confié l'instruction de sa gendarmerie, quoique cela déplût fort à la Russie ; mais Londres fut ici d'un autre avis que Pétrograd.

Les Allemands n'avaient pas été les derniers à s'aviser des profits qu'il y avait à tirer de la Perse. Ils y avaient fondé en 1907 une banque qui était au bénéfice d'une concession de quarante années. Mais, sous la pression de la Russie et de l'Angleterre, la concession fut révoquée au bout de deux ans. En 1911, à la faveur du rapprochement qui s'était esquissé entre l'Allemagne et la Russie, les deux pays passèrent un contrat au sujet de la Perse. L'Allemagne reconnut que la Russie avait dans l'empire des schahs des intérêts politiques et stratégiques ; en retour, elle obtint de la Russie carte blanche pour y poursuivre ses intérêts commerciaux. Elle avait déjà fondé à Téhéran un collège, dont les bacheliers étaient admis aux universités allemandes. L'an dernier, le commerce allemand avec la Perse s'élevait à neuf millions de roubles.

Lorsque la guerre éclata, le schah de Perse fit une déclaration de neutralité. Il est obligé de souffrir que les Russes, dans l'Aserbeïdjan, et les Anglais, dans le sud, fassent du territoire persan une base d'opérations contre la Turquie. En octobre 1914, le schah adressa une note à la Russie pour l'inviter à retirer ses troupes de l'Aserbeïdjan. Mais, en novembre, il révoqua cette invite. On sait que Tabriz fut un moment occupé par les Turcs.

Cependant, la communauté de foi islamique incline la Perse vers la Turquie, et les agents diplomatiques allemands ne restent pas inactifs. Dernièrement, des dépêches ont annoncé que le schah, stimulé par eux, se disposait à quitter Téhéran pour Koum, où il aurait été à l'abri des influences anglo-russes. L'exécution de ce projet fut empêchée. Mais les membres du parti jeune-persan et la plus grande partie du parlement se sont rendus à Koum, où se trouvent également les représentants de l'Allemagne et de l'Autriche. Selon les renseignements de la presse russe, le sud de la Perse est en proie à une grande agitation. Des provinces, arrivent au schah des requêtes l'adjurant de faire cause commune avec la Turquie.

Les Persans sont tenus au courant de la marche de la guerre ; ils connaissent les défaites russes ; la nouvelle de l'échec anglais en Mésopotamie a eu dans le pays un grand retentissement.

Nous avons déjà dit que la Russie et l'Angleterre, soucieuses des dangers qui pourraient surgir de ce côté, ont entrepris leurs opérations en Ar-

ménie et dans la direction de la Mésopotamie afin d'isoler la Perse de l'empire ottoman. Pour réaliser ce plan, le grand-duc a fait plus et peut-être a-t-il trop fait : il a lancé des troupes depuis Kasvin dans la direction de Hamadan ; cette colonne opère en pleine Perse. Des milices persanes ont prétendu lui barrer la route et, bien que ces milices n'aient pas de caractère officiel et que ce soit plutôt une espèce de corps-frac, on peut dire que les hostilités entre Russes et Persans sont ouvertes, d'autant plus que de la gendarmerie persane s'est jointe à ces volontaires. On signale aussi la concentration de volontaires et de gendarmes à Kaschan.

Le schah ne dispose que de 15,000 hommes de troupes de ligne et de 500,000 gendarmes. Mais il y a en Perse 500,000 guerriers de clans qui ont tous des armes.

Rien n'est plus éloquent souvent que les chiffres. Or, voici d'après l'« Osservatore Romano » une statistique fort significative sur les élections qui ont eu lieu dernièrement à la Chambre italienne. Soixante-seize députés n'ont pas pu ou pas voulu, dans les graves circonstances présentes, assister à la session parlementaire. Cent deux députés se sont prudemment éclipsés entre le premier et le second vote, c'est-à-dire avant l'approbation définitive des douzièmes provisoires. Seize autres, qui, au vote nominal, avaient donné leur voix au ministère, ont voté contre au vote à bulletin secret. La Chambre n'a ainsi approuvé l'ordre du jour de confiance au gouvernement qu'à une majorité absolue de 59 voix.

Les journaux officieux, comme le « Giornale d'Italia », n'ont pu s'empêcher d'avouer une certaine mauvaise humeur, qui s'est trahie par des paroles peu flatteuses pour le gouvernement. Avant le vote final de la Chambre, l'organe de M. Sonnino avait dénoncé les prétendus complots qui se tramaient contre M. Salandra dans les coulisses de la Chambre. Voici les propos qu'il prêtait aux partisans de M. Giolitti : « Le ministère actuel s'est trop compromis avec l'Entente ; si l'Allemagne allait faire des propositions de paix, un autre ministère pourrait plus facilement les accepter... La diplomatie de la Quadruple Entente n'a pas été à la hauteur de sa tâche ; un autre ministre pourrait faire mieux que M. Sonnino... L'Italie aurait pu obtenir, sans la guerre, ce qu'elle n'a pas encore pu conquérir tout en ayant dépensé cinq milliards, qui appauvriraient pour toujours le pays. »

Le « Giornale d'Italia » s'est laissé aller, contre ces conspirateurs supposés, à des excès de langage regrettables, jusqu'à les appeler « assassins de la patrie ».

L'« Osservatore Romano » lui fait justement remarquer que les députés sont précisément convoqués par le gouvernement pour exprimer leur opinion, qui ne sera pas toujours peut-être conforme en tout aux vues du ministère. « Il faut avoir le courage, dit-il, de regarder la réalité en face, sans craindre les critiques. Ce n'est que par une discussion franche et loyale que l'on pourra maintenir cette concordance que le « Giornale d'Italia » voudrait imposer avec le système de la muse-lière. »

NOUVELLES RELIGIEUSES

La charité du Pape

Le Saint-Père a prié le ministre de Belgique auprès du Saint-Siège de transmettre au gouvernement belge l'expression du profond chagrin qu'il a éprouvé, en apprenant les douloureuses conséquences de l'explosion de la poudrière du Havre. Il lui a fait remettre en même temps 5000 francs pour les victimes de la catastrophe.

Mgr Augouard nommé archevêque

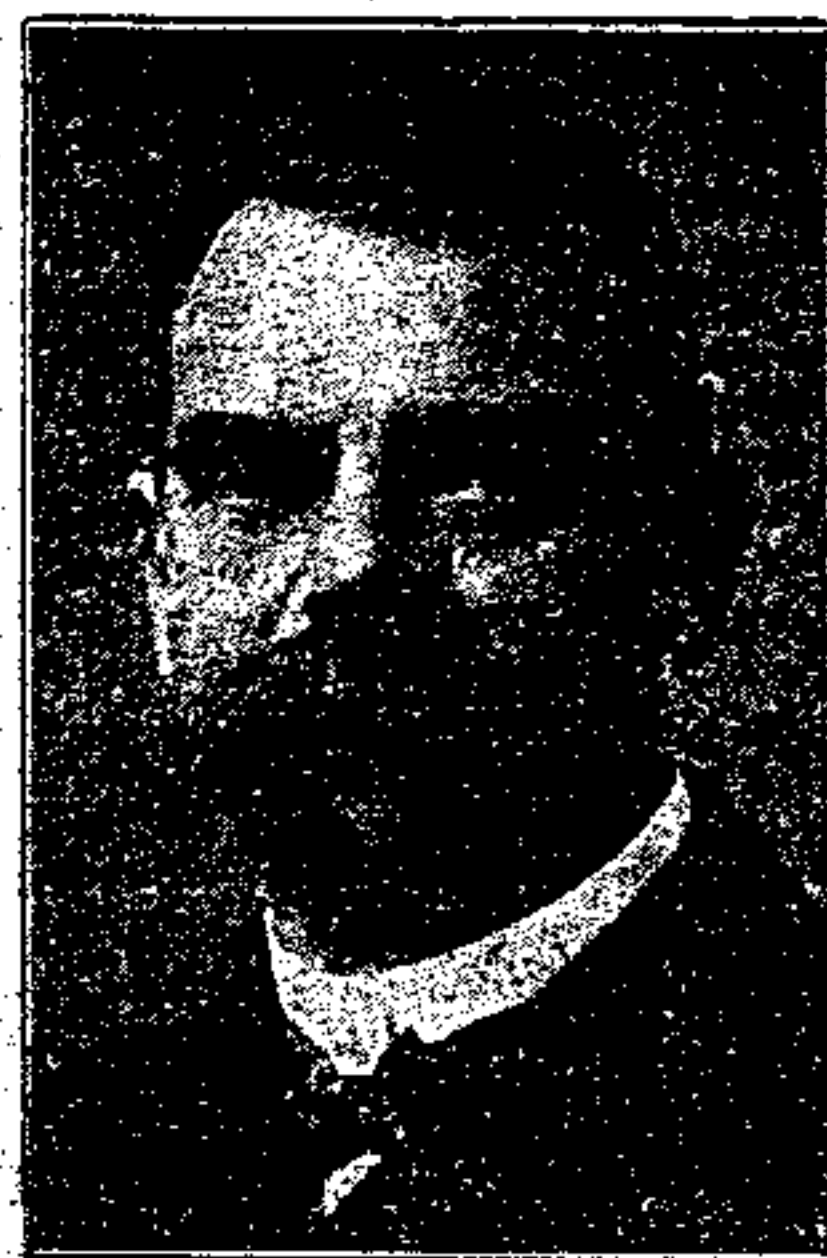
S. S. Benoît XV a nommé Mgr Augouard archevêque titulaire de Cassiope, titre qui

remplacera désormais le nom de l'ancien évêque de Sinita. Le Souverain Pontife a conféré cette dignité au vénéré vicaire apostolique du Haut-Congo français à l'occasion de son jubilé épiscopal.

Les élus de l'Assemblée fédérale

Berne, 16 décembre.

Si jamais on a pu croire que l'édifice de la concorde nationale s'était lézardé sous le poids des répercussions de la guerre, ce qui s'est passé aujourd'hui sous la coupole du Palais du parlement suffirait à démontrer le contraire. Avec quel magnifique ensemble les deux Chambres, réunies en Assemblée fédérale, ont promu, à la présidence de la



M. Camille DECOPPET, président de la Confédération pour 1915

Confédération, un conseiller fédéral de langue française, et à la vice-présidence du Conseil fédéral, un représentant de la Suisse allemande ! C'est plus qu'une élection, c'est une démonstration. Les suffrages compactés qui se sont groupés sur les noms de MM. Camille Decoppet et Edmond Schulthess ont d'autant plus de signification que la tâche souvent ingrate de ces deux magistrats les a exposés à de nombreuses critiques et oburgations. Le double scrutin de ce jour atteste que les représentants du peuple et des cantons rendent pleine justice aux efforts méritoires du chef du Département militaire et du chef du Département de l'économie publique dans l'accomplissement de leur mission difficile entre toutes, chargés qu'ils étaient de sauvegarder à la fois l'intégrité du territoire et l'existence économique du peuple suisse pendant cette formidable tourmente.

Successeur de M. Ruchel au Conseil fédéral, M. Decoppet a dirigé d'abord le Département de l'intérieur, puis il fut placé à la tête du Département de justice et police, lorsque le titulaire de ce Département, M. Edouard Müller, devint président de la Confédération. En 1914, M. Decoppet passa au Département militaire, remplaçant M. Hoffmann, élevé à la présidence. Dans toutes ces situations, l'ancien procureur général et conseiller d'Etat du canton de Vaud s'est montré à la hauteur de sa tâche. M. Decoppet a été particulièrement l'homme de la situation comme chef du Département militaire. Il fallait toute sa souplesse, tout son sang-froid et son doigté pour éviter les grincements de rouage dans l'appareil militaire, au moment où tant de gros événements devaient mettre à l'épreuve l'organisation de notre armée.

On sait avec quelle rapidité et avec quel ordre la mobilisation de toutes nos forces s'est faite en août 1914. Ce qu'on sait peut-être moins, c'est l'effort persévérant de M. Decoppet pour atténuer les rigueurs de l'espèce d'état de siège auquel la censure et les exigences de la défense nationale ont soumis la presse et la population. Il a été l'homme de la conciliation entre la Suisse allemande et la Suisse française dans les graves circonstances où quelques imprudences risquaient de compromettre l'union nationale.

L'année présidentielle de M. Molta complètera dans les annales de la Suisse. Elle n'a pas vu cependant luire l'aurore

de la paix. Puisse ce bonheur échoir à l'année présidentielle de M. Decoppet ! M. Edmond Schulthess est entré dans le Sénat helvétique en 1905. Il y a joué un rôle considérable. Il fut peu à peu choisi pour rapporteur sur les grands projets où se trouvaient engagées les finances de la Confédération, tels le rachat du Gothard, la convention du Simplon, les conventions ferroviaires de Genève. Il était visiblement sur le chemin qui conduit au Conseil fédéral.

En Argovie, M. Schulthess a fait rapidement sa carrière politique. Après la mort de M. Kibzi, il n'a pas tardé à prendre la direction de la politique argovienne ; il a contribué surtout à la réorganisation du parti radical désemparé. On reconnaît que son influence a été plutôt bienfaisante, parce que pacificatrice. Les catholiques argoviens se sont toujours de ses procédés conciliants et de son caractère loyal.



M. Edmond SCHULTHESS, vice-président du Conseil fédéral

L'exercice des pleins pouvoirs

Après avoir mis sous toit le projet d'impôt de guerre, le Conseil national a été saisi subitement d'une sorte d'interpellation sur les pleins pouvoirs du Conseil fédéral. C'était une question posée par M. Ador au sujet du silence persistant de la commission chargée de l'examen des mesures prises par le Conseil fédéral en vertu de ses pleins pouvoirs. Le représentant de Genève se plaint de la situation qui est faite au Parlement, laissé dans l'ignorance de tout ce qui se passe et dans l'impossibilité d'exprimer son opinion sur les nombreuses mesures prises pour la sauvegarde de notre neutralité. Les parlements des nations belligères elles-mêmes sont plus libres que notre représentation nationale dans l'expression de leur volonté. La cour pénale du Tribunal fédéral, jugeant la plainte portée contre la Bibliothèque universelle, a introduit dans les considérants de son arrêt le fait que l'Assemblée fédérale avait approuvé tacitement l'ordonnance du 3 juillet. Le silence du Parlement est donc envisagé, par la cour suprême de la Confédération, comme une adhésion aux mesures prises par le Conseil fédéral. Pouvons-nous accepter cette interprétation, alors que la commission refuse d'introduire le débat sur l'exercice des pleins pouvoirs ?

La protestation éloquentes de M. Ador oblige M. Spahn, président de la commission des pleins pouvoirs, à s'expliquer. Le chef du gouvernement chaffouisois s'efforce de justifier l'attitude de la commission. Il rassure, du reste, les impatients, en leur apprenant que le Conseil fédéral a promis à la commission de lui soumettre, au printemps prochain, un second rapport sur les mesures prises en 1915. Dès que la commission sera en possession de ce document, elle se préparera à ouvrir le débat devant les Chambres.

M. Molta, président de la Confédération, confirme cette déclaration. Le Conseil fédéral n'a aucunement l'intention de poser sur les décisions de la commission ; il laisse à celle-ci le soin d'ouvrir la discussion quand elle le jugera à propos. Pour l'heure, c'est la confiance et l'union qui sont les plus nécessaires.

L'interpellation sur le lait

Ce soir, le Conseil national a entendu M. Billeter (Zurich) développer l'interpellation dont voici le texte :

« Quelles mesures le Conseil fédéral a-t-il prises pour assurer le ravitaillement

du pays en lait et en produits laitiers à des prix équitables ?

« Quels sont des principes à la base des autorisations d'exportation du lait, des produits laitiers et des bestiaux ? »

Cette demande d'interpellation porte les signatures de vingt-quatre députés, appartenant pour la plupart aux grands centres urbains. Les interpellateurs semblent avoir évité à dessein de s'adjointre des agrariens, afin de donner à leur intervention le cachet de l'impartialité. Ne s'agit-il pas, en effet, de contrebalancer l'agitation du parti socialiste, qui prétend défendre les intérêts des consommateurs contre les gloutons et les « usuriers » de l'agriculture s'enrichissant aux dépens du peuple des villes ?

Maire de Zurich, M. Billeter est bien placé pour parler au nom des consommateurs citoyens. Il rappelle les critiques tapageuses de la presse et des assemblées socialistes contre les errements du Département de l'économie publique. On est allé jusqu'à prétendre que des bénéfices illicites ont été empochés par les hommes chargés de pourvoir au ravitaillement de la Suisse. En tout cas, il est temps de faire la lumière sur la situation, car les plaintes vont se multipliant. M. Billeter en signale plusieurs, en particulier celle qui consiste à trouver étrange le renchérissement croissant des produits laitiers en une année de grande production et d'abondantes récoltes.

M. Billeter attend avec confiance les explications du représentant du Conseil fédéral.

M. Schulthess, chef du Département de l'économie publique, expose et justifie abondamment les mesures prises en vue du ravitaillement de la Suisse. Il démontre que ces mesures ont eu l'effet attendu et que l'alimentation publique en a bénéficié. Cela ne veut pas dire, ajoute M. Schulthess, que et à la fin, des lacunes ne se soient pas fait sentir, à cause surtout du défaut d'organisation.

Le chef du Département de l'économie publique s'étend ensuite sur les autorisations d'exportation. Elles ont toujours porté sur les excédents de la consommation et elles n'ont été accordées qu'à des syndicats. Les prix n'ont pas été influencés par cette exportation nécessaire en raison de la situation de la Suisse isolée au milieu de l'Europe en feu.

M. Schulthess indique des exemples et des chiffres sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

CONSEIL DES ETATS

SÉANCE DU 16 DÉCEMBRE

Présidence de M. G. Pignon.

Après avoir liquidé le budget des C. F. F., le Conseil des Etats a repris, hier matin, jeudi, la discussion du projet de création d'une caisse d'épargne postale. (Rapporteur : M. von Arx.)

L'article 9 prévoit la création d'une section spéciale à la Direction générale des postes, sous la dénomination : « Inspectorat de la caisse d'épargne postale ». M. von Arx indique la somme probable des traitements des vingt fonctionnaires de l'Inspectorat.

M. Paul Scherrer (Bâle-Ville) expose les scrupules qui lui font hésiter à accepter le projet. Il redoute une extension de la bureaucratie fédérale. C'est pourquoi il combat la création d'une nouvelle section administrative. Au lieu de forger un nouvel appareil bureaucratique, il faudrait, au contraire, le simplifier. Nous dépensons actuellement, en traitements, 80 millions par an. Les conséquences financières de la guerre devraient nous engager à adapter l'administration fédérale aux nouvelles conjonctures, comme on le fait dans l'industrie privée. Nous ne pouvons plus nous payer une organisation aussi coûteuse et luxueuse. Avec le système des divisions administratives, chaque fonctionnaire se croit tenu de ne rien faire en dehors du champ limité qui lui est assigné. Impossible, par là, de répartir le travail convenablement. La division du travail par spécialités a ses avantages ; mais elle a aussi de graves inconvénients. Cette division a de fâcheux résultats économiques, lorsque le spécialiste n'est pas entièrement occupé dans son domaine.

Tant que la caisse d'épargne postale n'absorbera pas complètement l'activité des fonctionnaires spéciaux, la nouvelle section administrative sera une erreur économique. Nous devons, pour le moment, essayer d'attribuer le travail aux bureaux existants.

L'orateur propose de biffer l'art. 9. M. Legler (Glarus) voudrait économi-



ser quelque chose des 200,000 ou 300,000 francs, que le Conseil fédéral prévoit pour frais d'administration. L'orateur appuie donc la proposition de M. Scherrer.

Le débat est suspendu. M. l'avocat Riedmatten, du Valais, a adressé aux Chambres une réclamation contre un arrêt du Tribunal fédéral. L'Assemblée fédérale n'étant pas compétente en cette matière, la plainte est mise au acte.

LA GUERRE EUROPEENNE

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 15 décembre

Communiqué français d'hier jeudi, 16 décembre :

L'activité de l'artillerie ennemie a été faible au cours de la nuit. Nos batteries ont riposté partout efficacement, notamment entre l'Oise et l'Aisne, où nos canons de tranchées ont fait sauter un dépôt de munitions allemand près de Quénevières.

Communiqué anglais d'hier, 16 décembre :

Nous avons occupé un entonnoir produit par l'explosion d'une mine allemande au sud-est d'Ypres et nous avons repoussé une attaque.

Au sud de Messines, nous nous sommes emparés d'une barricade allemande.

Au cours de combats aériens, un appareil allemand a été abattu. Un appareil britannique est tombé dans les lignes anglaises.

Communiqué allemand d'hier, 16 décembre :

Violents combats d'artillerie et vive activité des avions sur la plus grande partie du front.

Près de Vailly, deux petits postes, situés sur la rive gauche de l'Aisne, ont été attaqués de nuit à l'improviste par les Français.

Hier, le lieutenant Immeltmann, au cours d'un combat aérien au-dessus de Valenciennes, a abattu son septième avion ennemi, un monoplane anglais.

L'attaque aérienne, prononcée avant-hier, contre Mühlheim (Bade), aurait, suivant la version française, eu pour objectif la gare de cet endroit ; mais aucune des bombes lancées n'est tombée dans son voisinage. Par contre, dans la ville, un citoyen a été tué et un autre blessé. Les dégâts purement militaires se bornent à la destruction de quelques vitres dans le lazaret.

Journée du 16 décembre

Communiqué français d'hier jeudi, 16 décembre, à 11 heures du soir :

Canonades réciproques dans quelques secteurs, en Belgique, en Artois et entre la Somme et l'Oise.

Dans la vallée de l'Aisne, au sud de Vailly, nous avons dans la journée d'hier exécuté un coup de main heureux contre un groupe de maisons tenu par l'ennemi et fait une quinzaine de prisonniers sans subir aucune perte.

Sur la rive gauche de l'Aisne, à Ville aux Bois, notre artillerie lourde a détruit plusieurs murs qui dissimulaient des lance-bombes ennemis et des tireurs d'élite.

En Argonne, lutte de mines dans la région de Vauquois, où l'explosion de deux de nos fourneaux a bouleversé des tranchées allemandes.

Sur les Hautes-Meuse, au bois des Chevaliers, un tir bien réglé de nos batteries a causé d'importants dégâts aux ouvrages et abris ennemis et provoqué plusieurs incendies.

FRONT BALKANIQUE

Rapport bulgare

Sofia, 16 décembre.

Rapport officiel sur les opérations du 14 décembre :

Les Anglais et les Français ont été rejetés sur le territoire hellénique. Nos troupes se trouvent devant la frontière, après avoir provisoirement suspendu la poursuite de l'ennemi. Le calme règne sur tout le front. Nous avons enlevé à l'ennemi 1234 prisonniers, dont 18 officiers, 14 canons, 62 caissons de munitions, 10 voitures sanitaires à deux chevaux et beaucoup d'autre matériel de guerre.

L'état-major général ne publiera de bulletins que les jours où il y aura à annoncer des opérations importantes.

Une zone neutre

Sofia (Agence bulgare), 16 décembre.

Quand les armées bulgares, s'étant emparées de Monastir et de Resna, furent arrivées dans le voisinage de la frontière hellénique, le gouvernement bulgare, désirant prévenir des incidents entre avant-postes bulgares et grecs, proposa au gouvernement hellénique la création d'une zone neutre d'une largeur de deux kilomètres de chaque côté de la ligne frontière. Le gouvernement hellénique a donné une réponse affirmative et a annoncé que le ministre de la guerre a donné aux autorités locales grecques les ordres nécessaires pour s'entendre avec les officiers bulgares en vue de la création de la zone neutre.

Le sort de Monastir

London, 16 décembre.

L'envoyé spécial du Times a télégraphié, en date du 13 décembre :

L'exclusion des Bulgares de l'administration civile de Monastir qu'on avait remarquée durant les premiers jours de l'occupation n'a pas été maintenue plus qu'il ne fallait par les Allemands. Ce n'était qu'une comédie destinée à calmer les soupçons des Grecs jusqu'à ce que la résistance serbe soit tuée à fait vaincue, jusqu'à ce que l'on connaisse l'orientation de la politique grecque.

Maintenant le masque est tombé. Monastir a été proclamé officiellement possession bulgare par le ministre allemand à Sofia. Une administration purement bulgare a été instituée et mise en fonction, et l'un de ses premiers actes a été la fermeture de la frontière aux voyageurs provenant de Grèce.

L'armée grecque évacuant Salonique

Athènes, 16 décembre.

On mande de Salonique :

Ensuite d'un accord intervenu entre les généraux Sarrail et Pallis, les troupes grecques de Salonique commencent le mouvement de déplacement prévu par l'arrangement intervenu.

Le quartier général grec est transféré à Kozani. Le troisième corps se rendra à Caterini et le cinquième corps à Nigrita. Il reste, à Salonique, un régiment du génie et un régiment d'artillerie.

On mande de Salonique, que le général Sarrail s'est déclaré satisfait de la manière dont s'est accomplie la retraite des Alliés sur territoire grec.

Milan, 16 décembre.

M. Luciano Magrini télégraphie de Salonique au Secolo :

Les réfugiés serbes et de nombreux habitants quittent la ville. Tous les vapeurs qui partent pour Volo et pour le Pirée sont bondés de passagers, parmi lesquels il y a de nombreux Austro-Allemands.

Cependant l'évacuation de l'armée grecque de la région de Salonique continue activement ; le quatrième corps d'armée, qui se trouvait entre les environs de Salonique, entre Balica et Lahana, se dirige sur sud-ouest vers Nigrita et Orfanos ; le cinquième corps, qui se trouvait à Salonique, se dirige vers Ekaterini et Loroovich ; la onzième division grecque restera seule à Salonique, mais, dès que les ennemis passeront la frontière, cette division partira aussi, de manière que, en ville, il ne restera qu'un bataillon de gendarmerie.

Pendant toute la journée de mercredi, les troupes grecques acheminées vers le Vardar ont défilé sur le quai, entre deux haies silencieuses de curieux ; c'était le cinquième corps d'armée qui évacuait Salonique avec tout le matériel de guerre.

Dans la direction contraire passent des fourgons et des troupes anglaises et françaises, qui défendent la ville abandonnée par les Grecs.

Le contraste est dramatique. A côté des Grecs qui partent, passent des soldats serbes échappés à l'étréme bulgare. On rappelle que, en juin 1913, l'armée grecque chassa les Bulgares de la ville par la même rue qu'aujourd'hui elle parcourt, silencieuse. Elle sortait alors en chantant, pour combattre avec les Serbes alliés dans la deuxième guerre balkanique. Plusieurs officiers rappellent ce passé, encore si proche, et le comparent mélancoliquement avec la tristesse et les incertitudes de l'heure actuelle.

L'Italie ravitaillant les Serbes

Rome, 15 décembre.

(Stefani) — Ces jours derniers, on a donné, de source autrichienne, au sujet des événements récents dans l'Adriatique, des nouvelles en partie inexactes et tendant à exagérer l'importance de quelques incidents, qui peuvent être considérés comme inévitables dans l'accomplissement d'une tâche compliquée, confiée à notre marine.

L'ennemi a pu accomplir une seule action : à savoir, canonner par un fort groupe de contre-torpilleurs, quelques petits navires marchands, pour la plupart des voiliers, employés, ainsi que de nombreux autres, au ravitaillement des côtes albanaises. Il n'a pu couper les communications importantes et fréquentes que nous avons avec l'Albanie, ni empêcher l'aboutissement de nos objectifs de caractère militaire.

C'est ainsi que les opérations de transport de contingents de troupes destinées à l'Albanie, opérations qui ont exigé un important mouvement de gros navires, ont été heureusement menées à bout.

Malgré les gués-à-pas ennemis, nos convois d'hommes et de matériel de guerre et les forces navales qui les escortaient ont pu gagner en ordre parfait les ports établis où ils ont effectué leur débarquement. Un seul navire affrété, le Re Umberto, de 1892, jaugeant 1182 tonnes, et un contre-torpilleur, l'Intrepid, heurtèrent des mines allant à la dérive car cette zone de la mer avait été, auparavant, soigneusement draguée. Une promptie et habile manœuvre des navires de l'escorte sauva tout le détachement de troupes embarquées et l'équipage du contre-torpilleur, sauf une quarantaine d'hommes du Re Umberto et trois de l'Intrepid, qui furent tués, pour la plupart, immédiatement par l'explosion.

Les dépenses de la guerre

La commission principale du Reichstag allemand a adopté, hier, jeudi, sans débat, le budget supplémentaire autorisant le chancelier de l'Empire à réaliser par la voie du crédit, la somme de dix milliards.

M. Ribot, ministre des finances, a indiqué, hier, à la Chambre française, les raisons du développement des dépenses de guerre, qui de 2 milliard et demi par mois, au début de la guerre, ont monté à 2 milliards et demi par mois, qui constituent la dépense actuelle.

Evolution d'un colonel autrichien

Stockholm, 16 décembre.

Le colonel de cavalerie autrichien comte Lubinski, qui avait été fait prisonnier par les Russes à la tête de son régiment, à la frontière de Bukovine, au mois de juillet, a réussi à s'échapper. Après mille aventures, il est arrivé sur territoire suédois et se trouve actuellement à Stockholm. Il va continuer son voyage par Berlin, au Vienne.

Une note des Etats-Unis à la France

Berlin, 16 décembre.

Par radiotélégramme du représentant de l'agence Wolff :

La note des Etats-Unis protestant contre les actes du navire de guerre français Descartes à l'égard de bateaux américains est partie par Paris.

Cette note exige la mise en liberté immédiate des six Allemands et Austro-Hongrois qui ont été arrêtés à bord des vapeurs Coana, San Juan et Carolina.

La situation à Constantinople

Constantinople, 4 décembre.

A l'heure actuelle, Constantinople n'est plus, à proprement parler, une ville turque, mais une ville d'occupation allemande.

Dans les ministères, dans les administrations, les Allemands dirigent. L'armée est commandée par eux ; aucune mesure, d'aucune sorte, n'est prise en dehors d'eux.

La capitale turque souffre terriblement des conséquences de la guerre. La vie y est devenue d'une cherté inimaginable ; la consommation du pain est très sévèrement réglementée. La préfecture délivre de bons de pain, et chaque personne a droit à 1/2 kilogramme par jour. Heureux encore si l'on arrive à se faire délivrer, contre le bon, la ration, quotidienne. Dès l'aube, on va stationner à la porte des fours requisitionnés. Les premiers obtiennent leur ration, mais lorsque arrive le tour des derniers venus, le stock est généralement fini, et l'on est obligé d'attendre jusqu'au lendemain.

Des scènes émouvantes se déroulent tous les jours. Les femmes, timides et craintives, n'osent protester ; les enfants pleurent parce qu'ils ont faim. Mais, ventre affamé n'a pas d'oreilles, et les hommes qui ont pu, en jouant du couteau et du poing, passer les premiers n'ont aucune pitié pour les faibles.

La viande est très bon marché ; mais les pâtes alimentaires sont à des prix inabordable, et le pétrole se vend plus cher qu'une essence précieuse.

Il n'y a plus d'éclairage public, l'usine à gaz ayant fermé ses portes. En revanche, l'éclairage électrique continue à fonctionner ; aussi les autorités militaires obligent-elles les particuliers à avoir, toute la nuit, un bec allumé à l'extérieur, de leurs maisons, et de cette façon, les rues sont à peu près éclairées.

La population indigène est, dans une passivité absolue. Les autorités ayant écarté tous les éléments un peu actifs.

Il n'y a plus à Constantinople que des soldats de peu de valeur, les soldats de l'élite ayant été envoyés aux Dardanelles et en Bulgarie. Des soldats bulgares forment presque exclusivement la garnison de la ville. Dans quel but ? Les Allemands craignent, malgré tout, malgré la résignation et le fatalisme des Turcs, un soulèvement. Déjà beaucoup de mutine-

ries ont éclaté, qui ont été réprimées avec la dernière brutalité. La ville regorge de blessés ; jusqu'à ces derniers temps, c'est par milliers que, toutes les semaines, ils arrivent à Constantinople. Tous les hôpitaux ont été requisitionnés, et tous les établissements scolaires ont été transformés, soit en hôpitaux, soit en casernes.

Les maisons privées appartenant aux étrangers qui ont quitté la ville servent même d'abri à un certain nombre de soldats et d'officiers.

La ville est militarisée.

Athènes, 16 décembre.

(Havas) — Suivant une information de source diplomatique, le gouvernement ottoman a accepté la nomination de fonctionnaires allemands aux postes de sous-secrétaires d'Etat aux finances et à la police.

Il y a une année

17 décembre 1914

Les Français progressent au sud-est d'Ypres et au nord-est d'Arras.

En Pologne, les Russes ramènent leurs troupes derrière la Bzoura, la Iavka, la Pilitz et la Nida.

Election de M. Moita comme président de la Confédération suisse.

Echos de partout

UNE GRACIEUSE ATTENTION

Du Figaro :

Vendredi dernier, le général Joffre recevait de Paris, au grand quartier général, un coup de téléphone. Aussitôt il faisait dire au chauffeur de son automobile de se préparer et à un officier d'ordonnance de se tenir prêt à l'accompagner. Un moment après il montait en voiture après avoir dit au chauffeur :

— Nous allons à X.

Or, X... est le quartier général du général de Castelnau, éloigné de quelque deux cents kilomètres du grand quartier général.

Le bruit de ce brusque départ circula immédiatement et les propos allèrent leur train.

— Castelnau n'est pas nommé.

— C'est un autre qui l'est à sa place.

— Son vieil ami Joffre a voulu le prévenir lui-même.

— C'est gentil de sa part.

— Il ne fallait pas qu'il apprît cela brusquement. Il aura été ainsi préparé peu à peu.

Pendant ce temps, l'automobile du généralissime filait à toute vitesse sur les routes, prenant des virages à grande allure, et devant les uns après les autres les hameaux et les villages. Et Joffre se frottait les mains avec satisfaction. Qu'allait-il donc faire ?

— Oh ! mon Dieu, c'est bien simple. Il venait un moment auparavant d'apprendre que la nomination du nouveau chef d'état-major général serait officielle le lendemain matin, et il n'avait pas résisté à la grande joie émue d'aller la porter lui-même à son ami de toujours.

Enfin, l'automobile arriva à la porte ornée du fanion du général de Castelnau. Le général Joffre entra. Sa visite — qui venait de lui coûter un trajet de deux cents kilomètres — dura cinq minutes. A la grande stupéfaction de son chauffeur, il ressortait quelques instants après et disait : « Nous repartons ».

La conversation avait été brève, mais ce que le généralissime voulait, c'était être à son ami : « Ça y est », en lui donnant l'accolade.

Et maintenant, l'automobile devait une seconde fois hameaux et villages. Trois quarts d'heure après, la voiture du grand chef s'arrêtait dans un bourg devant la porte d'une auberge pleine de soldats. Joffre ne voulut pas qu'on dérangeât ces

braves gens. Il se fit faire simplement un peu de place à un bout de table, et là, en compagnie de son officier d'ordonnance, il mangea deux trufs et une tranche de viande frite.

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le général Joffre, son modeste petit repas terminé, reprenait aussitôt le chemin du grand quartier général. Il y arriva vers onze heures, un peu fatigué peut-être par cette longue et rapide randonnée, mais bien heureux tout de même d'avoir pu aller en limousine porter la bonne nouvelle à son vieux camarade plein de bravoure et de gloire !

Le



NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

SUISSE Frontière réouverte Romanshorn, 17 décembre. Depuis ce matin à 11 heures, la frontière allemande est réouverte, à Constantz, Friedrichshafen et Lindau. Le feu dans un tunnel Olten, 17 décembre. Un incendie a éclaté la nuit dernière, dans le tunnel de base du Hauenstein. Des échafaudages ont été détruits. Il n'y a pas eu d'accident de personne. Les dégâts matériels sont importants.

En Roumanie Bucarest, 17 décembre. Wolff. Les journaux de Bucarest annoncent qu'on a découvert un complot contre certains hommes politiques en vue. Trois suspects ont été arrêtés. La police garde le plus grand silence sur cette affaire.

Chambres fédérales Berne, 17 décembre. Le Conseil national a continué, ce matin, la discussion de l'interpellation de M. Billster. MM. Freiburghaus (Berne), Jenny (Berne) et Bopp (Zürich), appuient le point de vue exposé par M. Schulthess dans sa réponse à l'interpellateur, et combattent les arguments des orateurs socialistes.

COTE DU CHANGE Cours du 17 décembre 1915 Billets français 88.75 90.50 italiens 78. — 81. — allemands (100 m.) 97.75 101.75 anglais (1 l. st.) 21.50 25.25 autrichiens (100 c.) 67.50 69.75 américains (1 doll.) 5.05 5.30 hollandais 226. — 232. —

Sociétés de Fribourg Société de chant de la Ville. — Ce soir, vendredi, à 8 h. 1/2, au Faucou, répétition générale urgente du chœur d'hommes, pour concert de l'Orphelinat. Prière d'apporter les recueils et les partitions.

MEMENTO Ce soir vendredi, à 8 h. 1/2, à la Grenette, conférence de M. Paul Girardin, professeur à l'Université: La Provence et la vie méditerranéenne dans la « Mireille » de Mistral (Projections).

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE Fribourg Du 17 décembre BAROMÈTRE (0m.) 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale Zurich, 17 décembre, midi. Ciel couvert à nuages. Température assez douce. Troubles.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Londres, 17 décembre. Havas. Les journaux du soir expriment leur satisfaction de la nomination du général Douglas-Haig au commandement des forces britanniques en France. Bulletin anglais

Londres, 17 décembre. Communiqué officiel: Le 15 décembre au soir, près d'Arras, nous avons pénétré dans les tranchées allemandes, dont nous avons délogé les occupants.

L'entente affirmée Londres, 17 décembre. (Havas.) Tous les partis de la Chambre des communes ont voté un ordre du jour acceptant l'invitation de la commission des affaires étrangères du Parlement français de former une commission britannique pour agir en consultation avec la commission française.

Paris, 17 décembre. Havas. La Chambre a adopté par 504 voix contre 1 l'ensemble du projet de douzième provisoire applicable pour le premier semestre de 1916.

Tratements abandonnés Londres, 17 décembre. Havas. A la Chambre des communes, M. Smith, attorney général, annonce, aux vifs applaudissements de la Chambre, que lui et le sollicitor général ont décidé de renoncer à une partie de leur traitement, fiansant ainsi une économie de 1500 livres sterling sur le traitement de chacun d'eux.

Mesures financières anglaises Londres, 17 décembre. (Havas.) A la Chambre des communes, M. Mac Kenna annonce que les bons de l'Equitaker 5 %, à 5 ans, seront lancés demain, samedi.

Les approvisionnements pour l'Allemagne Londres, 17 décembre. (Havas.) A la Chambre des communes, lord Cecil a annoncé que le gouvernement ignore pas que des quantités importantes de nourriture ont été envoyées d'Amérique en Allemagne, par colis postaux.

SUR LE FRONT BALKANIQUE Bulletin monténégrin Cetigne, 17 décembre. Le 14 décembre, à l'aube, les Autrichiens ont dirigé une attaque générale contre les positions de notre armée du sandjak.

En Irak-Arabi Londres, 17 décembre. Havas. Le général Townsend, commandant de Kut-el-Amara, télégraphie que, suivant une information de source arabe, les Turcs ont perdu 2000 hommes dans l'attaque du 13 décembre.

Un procès au Caire Londres, 17 décembre. (A.) Un procès retentissant s'est déroulé, ces jours derniers, au Caire, et a causé un très grand scandale dans toute l'Egypte. Diverses personnalités, occupant, autrefois, de hautes fonctions, ont été condamnées, pour détournement de fonds, à la prison. Des ministres et dignitaires de premier rang ont fait, devant les magistrats, de graves dépositions, visant certaines personnes dans l'entourage de l'ex-khédive.

CHRONIQUE MUSICALE

Dimanche dernier, il n'y avait certes pas de quoi s'ennuyer dans notre bonne ville de Fribourg: trois concerts, dont deux l'après-midi et un le soir, et deux représentations de gymnastique, voilà le bilan de la journée. Au sujet de cette abondance de biens, j'ai entendu beaucoup de remarques, pas toutes très flatteuses à l'adresse de nos sociétés locales, qui ne savent ou ne veulent pas s'entendre dans leur manière de travailler, car le cas de dimanche n'est pas une exception, comme on pourrait le croire.

Communiqé officiel: Le 15 décembre au soir, près d'Arras, nous avons pénétré dans les tranchées allemandes, dont nous avons délogé les occupants.

Les pertes de l'ennemi sont de 70 tués les nôtres sont insignifiantes. Nous démentons l'allégation allemande du 15 décembre d'après laquelle nous aurions perdu quatre avions.

L'entente affirmée Londres, 17 décembre. (Havas.) Tous les partis de la Chambre des communes ont voté un ordre du jour acceptant l'invitation de la commission des affaires étrangères du Parlement français de former une commission britannique pour agir en consultation avec la commission française.

Paris, 17 décembre. Havas. La Chambre a adopté par 504 voix contre 1 l'ensemble du projet de douzième provisoire applicable pour le premier semestre de 1916.

Tratements abandonnés Londres, 17 décembre. Havas. A la Chambre des communes, M. Smith, attorney général, annonce, aux vifs applaudissements de la Chambre, que lui et le sollicitor général ont décidé de renoncer à une partie de leur traitement, fiansant ainsi une économie de 1500 livres sterling sur le traitement de chacun d'eux.

Mesures financières anglaises Londres, 17 décembre. (Havas.) A la Chambre des communes, M. Mac Kenna annonce que les bons de l'Equitaker 5 %, à 5 ans, seront lancés demain, samedi.

Les approvisionnements pour l'Allemagne Londres, 17 décembre. (Havas.) A la Chambre des communes, lord Cecil a annoncé que le gouvernement ignore pas que des quantités importantes de nourriture ont été envoyées d'Amérique en Allemagne, par colis postaux.

SUR LE FRONT BALKANIQUE Bulletin monténégrin Cetigne, 17 décembre. Le 14 décembre, à l'aube, les Autrichiens ont dirigé une attaque générale contre les positions de notre armée du sandjak.

En Irak-Arabi Londres, 17 décembre. Havas. Le général Townsend, commandant de Kut-el-Amara, télégraphie que, suivant une information de source arabe, les Turcs ont perdu 2000 hommes dans l'attaque du 13 décembre.

Un procès au Caire Londres, 17 décembre. (A.) Un procès retentissant s'est déroulé, ces jours derniers, au Caire, et a causé un très grand scandale dans toute l'Egypte. Diverses personnalités, occupant, autrefois, de hautes fonctions, ont été condamnées, pour détournement de fonds, à la prison. Des ministres et dignitaires de premier rang ont fait, devant les magistrats, de graves dépositions, visant certaines personnes dans l'entourage de l'ex-khédive.

FRIBOURG

Conseil d'Etat Séance du 16 décembre. — Le Conseil décide l'ouverture au 27 décembre 1915 d'une chasse au renard et au cerf sur cette chasse sera clôturée le 5. février 1916. Le coût du permis sera de 20 fr. pour la chasse au renard, bledan, marre, etc., et de 15 fr. pour la chasse au cerf. Les chasseurs prenant les deux permis payeront un prix réduit de 30 fr.

Le Conseil autorise les communes de Péquign et de Vuissens à acquérir des immeubles; celle de Rossens à procéder à une vente immobilière, et celles de Trévaux, Urey et Villars à faire des coupes extraordinaires de bois.

Il décide la restauration inférieure de la chapelle de Sensbrücke. Il nomme: M. Alfred Magnin, à Hauteville, officier suppléant de l'état-civil du IX<sup>e</sup> arrondissement de la Gruyère; M. Joseph Dreyer, à Villars-sur-Glâne, second délégué au département des ponts et chaussées; M. Edmond von Ernst, premier lieutenant de cavalerie, à Berne, est promu au grade de capitaine dans la même arme et reçoit le commandement de l'escadron 35.

En l'honneur de M. Decoppet président de la Confédération M. Decoppet, qui vient d'être élu président de la Confédération, passera ce soir, vendredi, à 6 h. 37, en gare de Fribourg. Le Haut Conseil d'Etat et le Conseil communal iront saluer au passage le premier magistrat du pays.

La musique de Landwehr jouera quelques morceaux pendant l'arrêt du train présidentiel.

Dans nos paroisses On nous écrit de la Broye: La paroisse de Dompiere s'est fait un honneur de présenter ses respectueux hommages à notre évêque, Mgr Collard. Elle a aussi gardé le meilleur souvenir du jeune étudiant, du séminariste qui, pendant bien des années, est venu passer quelques jours de vacances auprès de son cousin, M. le révérend Doyen Collard, et après de ses deux tantes, sœurs de son père.

Les rapatriés Hier, jeudi, passait en gare de Fribourg le troisième train de rapatriés. Il y avait foule sur les quais pour les recevoir. Le public a pu à loisir s'entretenir quelques instants avec ces malheureux victimes de la guerre. On leur a distribué des victuailles, des vêtements en grande quantité.

Le convoi comptait cinq cent deux habitants de Charleville et de Mézières (Ardennes).

Concours de fermes A l'assemblée des délégués de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande qui s'est tenue mercredi à Lausanne, il a été procédé à la proclamation des lauréats du concours de fermes, qui avait été organisé, cette année-ci, dans les districts de la Gruyère et de la Veveyse. On a vivement regretté que le district de la Veveyse n'ait fourni aucune inscription. Voici la liste des récompenses décernées:

Propriétaires. — 1re catégorie (exploitations de 20 ha. et plus): M. Gaspard Jolliet, Le Pâquier, 2me prix, 165 fr. — 2me catégorie (10 à 20 ha.): MM. Gagny, frères, Bulle, 1er prix, 200 fr.; Théophile Kolly, La Roche, 2me prix, 150 francs.

Fermiers. — 1re catégorie (exploitations de 20 ha. et plus): Mme Marie Pittet, Bulle, 2me prix, 165 fr.; MM. Charrier, frères, La Valsainte, 2me prix, 150 fr. — 2me catégorie (10 à 20 ha.): MM. Louis Gremaud, Vautruz, 1er prix, 230 fr. et médaille d'argent; Louis Blanc, Bulle, 1er prix, 200 fr.; Joseph Morel, Bulle, 1er prix, 200 fr. — 3me catégorie (moins de 10 ha.): M. Louis Pittet, Bulle, 1er prix, 180 francs.

Les vols Après le vol de Grandsviaz, dont nous avons parlé, voici que nous apprenons que, le même jour, un inconnu a volé une somme de 400 fr. dans un café d'Estavayer-le-Lac. Le même jour, encore, une somme de 1630 fr. disparaissait d'un domicile d'un agriculteur de Sales (Gruyère), sans qu'on pût en retrouver la trace.

Deux ou trois jours auparavant, un hôtelier de notre ville avait été victime d'un vol analogue. Une somme de 500 fr. en billets de banque, qu'il avait placée dans la poche de son habit, lui fut enlevée on ne sait comment. Malheureusement, ce n'est que trois jours plus tard que le vol fut constaté.

Serait-on en présence d'une bande organisée? Collation Un attelage de M. Lang, ramasseur en notre ville, est entré en collision hier, un peu avant midi, avec une rampe de wagons sur l'une des voies du Champ des cibles. Un cheval a été tué.

Accidentement de terrain Un effacement de terrain s'est produit la nuit dernière, au milieu du village de Gyon (Vaud). Une maison est menacée. Un ingénieur du département des travaux publics s'est rendu sur les lieux.

Accidents de forêt M. Charles Blum, domicilié à Fribourg, près de Rougemont (Pays d'Enghien), exploitait du bois, dans la vallée des Fenils, lorsqu'il fut atteint et tué par un bille. M. Blum était âgé de 63 ans.

M. David Châtlay, 57 ans, originaire des Ormonts, domicilié à Villeneuve, abatit du bois pour le compte de la commune de Vevy, sur le territoire de cette commune, en compagnie d'un camarade, lorsqu'il fut atteint à la tête et assommé par une pierre qui s'était détachée de la montagne.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Motto de Dongio, curé de Blagny et de Curaglia. Il était prêtre d'Agno depuis quinze ans. Agno est l'une des circonscriptions ecclésiastiques les plus importantes du Tessin; jadis elle était la plus étendue. Don Lepori avait un cœur d'or. On ne lui connaissait-on pas d'effort? On gardera longtemps son souvenir.

LA SUISSE ET LA GUERRE

La censure postale La censure militaire française ouvre des lettres venant d'Amérique et adressées à des Suisses; l'Autriche-Hongrie intercepte au passage les journaux suisses adressés en Roumanie et les détruit. Et voici que le Journal de Genève relate un cas tout aussi curieux et regrettable:

Une lettre recommandée, adressée par une dame de Genève à sa sœur, domiciliée à Athènes, et ne contenant que des détails d'ordre familial, a été ouverte par la censure italienne et retournée à l'expéditrice avec cette mention: Prière d'écrire plus brièvement et plus clairement.

La direction du Bureau international de l'Union postale universelle à Berne n'a-t-elle pas lieu d'intervenir, afin de faire cesser un tel abus?

Frontière réouverte Un communiqué officiel annonce que la fermeture de la frontière badoise a été rapportée.

Un jubilé littéraire

On nous écrit de Lugano, le 14: Hier, l'abbé J.-B. Francesia, de la Congrégation salésienne, a fêté le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa promotion comme docteur en lettres de l'université de Turin. M. l'abbé Francesia est Piémontais, mais les catholiques tessinois le connaissent et le vénèrent; il est venu maintes fois chez nous visiter les collèges d'Elerna, de Marogga et d'Ascona; de nombreux Tessinois ont été ses élèves à Turin; on connaît bien dans nos écoles secondaires les éditions des classiques italiens qu'il a données à l'usage de la jeunesse studieuse.

Détail à remarquer: M. l'abbé Francesia fut le premier des prêtres de la Congrégation de don Bosco qui fut diplômé d'une université italienne. L'aversio et l'opposition des éléments catholiques contre le nouvel ordre de choses était alors (1864-65) tellement forte que non seulement l'on se faisait un devoir de l'opposition politique, mais que le clergé se tenait même à l'écart de l'enseignement officiel. Don Bosco comprit que c'était là une grande faute de tactique et que les prêtres diplômés pourraient rendre de grands services à la cause et même, à certain moment, être une nécessité. D'où sa décision d'en avoir le plus grand nombre possible dans sa société. Le sort d'ouvrir la brèche eût au jeune Francesia, qui se tira magnifiquement d'affaire.

En 1865, le jeune docteur accompagna don Bosco à Rome, où le fondateur des Salésiens devait, comme agent confidentiel, appuyer l'œuvre officielle du commandeur Tonello, chargé d'aplanir plusieurs difficultés entre le gouvernement italien et le Saint-Siège, notamment au sujet des évêques à donner aux 70 diocèses restés sans chef depuis 1860. Victor-Emmanuel II avait pris lui-même don Bosco d'accepter cette mission; qui réussit: Don Francesia en parla longuement dans son beau livre: Trois mois avec don Bosco à Rome, un livre à l'air fort modeste, mais qui est très important pour les renseignements qu'il contient sur l'histoire du nouveau royaume d'Italie.

LA VIE ÉCONOMIQUE Les beaux chères Jamais on n'a vu les beaux de renards atteindre les prix payés cette année-ci. Alors que, dans la vallée de la Broye, elles se vendent de 6 à 8 francs, des marchands en offrent jusqu'à 20 francs.

FAITS DIVERS

Accidents de forêt M. Charles Blum, domicilié à Fribourg, près de Rougemont (Pays d'Enghien), exploitait du bois, dans la vallée des Fenils, lorsqu'il fut atteint et tué par un bille. M. Blum était âgé de 63 ans.

M. David Châtlay, 57 ans, originaire des Ormonts, domicilié à Villeneuve, abatit du bois pour le compte de la commune de Vevy, sur le territoire de cette commune, en compagnie d'un camarade, lorsqu'il fut atteint à la tête et assommé par une pierre qui s'était détachée de la montagne.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.

Calendrier SAMEDI 18 DÉCEMBRE Quatre-Temps Neige et abaissement De plus en plus, tous les fidèles doivent entrer dans les intentions de l'Eglise, en offrant à Dieu, ce jour, leurs prières et leurs abaissements pour déjouer les projets du démon et obtenir de saints ministres de la parole de Dieu et des divins sacrements.



Madame et Monsieur Louis Bosch-Jungo et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Paul Jungo et leur fille, à Berthoud ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher frère et beau frère

**Monsieur Henri JUNGO**  
décédé à Paris, le 18 décembre, à l'âge de 31 ans, après une courte et pénible maladie.

**R. I. P.**  
L'office de septième pour le repos de l'âme de

**MADMOISELLE**  
**Sérapique de GOTTRAU**  
aura lieu samedi 18 décembre, à 9 h. du matin, à l'église du Collège.

**R. I. P.**  
Les enfants de Madame veuve Scherwey-Fasel, les familles Jungo-Scherwey et la parenté remercient sincèrement toutes les personnes, spécialement toutes les Sociétés, des marques de sympathie qu'elles leur ont témoignées à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Un homme de confiance connaissant la conduite et les soins des chevaux est demandé comme

**postillon**  
S'adresser à J. Remy, voiturier, Bulle, 4654

**DEMOISELLE**  
disposant d'excellentes références, connaissant le français et l'allemand, demande place tout de suite dans un bureau ou comme institutrice auprès d'enfants.

Adresser offres sous chiffres H 5131 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, 4660

**ON DEMANDE**  
à fin décembre, pour 3 chevaux

**un cocher**  
sérieux et entendu. Indiquer références et prétentions.  
S'adresser: Major de Diesbach, Scharra, Fribourg.

**MON Piano-Reclame**  
à Fr. 675.—  
en noyer, à cordes croisées, cadre en fer, garantie 5 ans.  
Se vend aussi par abonnement.

**F. Pappé-Ennemoser**  
64, Grand'Rue, BERNE  
Maison de confiance fondée en 1872

**On demande à louer, pour tout de suite, une**

**petite villa**  
meublée, avec écurie, pour un cheval, si possible.  
S'adresser sous H 5106 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

**GRAND CHOIX DE Hache-paille**  
Coute-racines, Concasseurs, Serres-pommes de terre, Pompes à purin, Sanderias, Bouilliers.  
**PRIX RÉDUITS**

**E. WASSMER**  
Fribourg

**Bandages herniaires**  
Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.  
Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, on s'il faut un double et moyennant les mesures, l'envoi sur commande.  
Médicaments absolus, obés F. Germond, sellerie, Fribourg.

**Nous soldons** du samedi 18 jusqu'à mercredi 22 décembre

**500 couvre-lits** en piqué repa en blanc et couleur au prix unique de **5 fr.** toutes dimensions jusqu'à 200/240 cm. Valeur réelle de 8 à 11 francs.

**AUX VRAIES OCCASIONS** Rue de Lausanne, 55 **FRIBOURG**

**KROENER-NAPHTALY**  
**FRIBOURG** 24, rue de Romont, 24  
Grand choix de Pantalons à 5, 7, 8, 10, 12, 15, 18, 20, 22 & 25 francs

<b>COMPLETS</b> Pardessus ou Ulster Très avantageux <b>35 fr.</b>	<b>COMPLETS</b> Pardessus ou Ulster Nouvelle série <b>40 fr.</b>	<b>COMPLETS</b> Pardessus ou Ulster remplaçant la mesure <b>50 fr.</b>
--	---	---

Grand choix de Tricots, Vestons d'hiver, Complots pour garçons et jeunes gens  
Habits de mécaniciens, bleus, 6 fr.; rayés, 7 fr.; Art. de Lyon, 10 fr.

**Noël & Nouvel-An**  
Beau choix de papeteries  
Volumés illustrés; cartes postales; boîtes couleurs  
Agendas; calendriers; almanachs  
Enfant-Jésus en cire et en plastique  
Crèches complètes

**A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE**  
130, Place Saint-Nicolas  
et Avenue de Pérolles, 38  
**FRIBOURG**

**Paroisse de Barberêche**  
La place de maître-chef et d'organiste est au concours. Les postulants peuvent prendre connaissance des conditions et s'inscrire jusqu'au 20 décembre, à 5 heures du soir, auprès du révérend Curé de la paroisse.  
Barberêche, le 13 décembre 1915. H 5088 F 4621  
Par ordre: Le secrétaire.

**L'ALMANACH CATHOLIQUE DE LA SUISSE FRANÇAISE**  
pour 1916  
**PRIX: 40 CENTIMES**  
EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

**CRÉDIT GRUYÉRIEN**  
Bulle  
Capital: 1 million de francs

**OPÉRATIONS de BANQUE de toute nature**  
notamment ESCOMPTÉ et ENCAISSEMENT d'effets de commerce, chèques, etc.; DÉLIVRANCE de chèques sur tous pays; PRÊTS contre billets à ordre sur cautionnement ou autres garanties; OUVRETURE de crédits en Compte courant; ACHAT et VENTE de TITRES et exécution d'ordres de bourse; ENCAISSEMENT de COUPONS et TITRES remboursables; CHANGE de MONNAIES et BILLETS de banque ÉTRANGERS; GARDE et GÉRANCE de titres; LOCATION de CASIERS de COFFRES-FORTS dans une chambre blindée, à l'abri du vol et de l'incendie; SOUSCRIPTION à toutes les émissions suisses et étrangères; RÉCEPTION de DÉPÔTS à intérêts, en carnets d'épargne, en compte courant et à terme.  
Pour les dépôts à terme il est bonifié actuellement:

à 3 ans, le	4 1/2 %
à 5 ans, le	5 %

TITRES NOMINATIFS OU AU PORTEUR  
Discretion absolue

**Eau-de-vie de pommes et poires**  
50°, à Fr. 1.40  
franco contre remboursement depuis 40 litres. H 3707 Lz 4557  
**B. WEIL, spiritueux en gros, LUCERNE**

**MALGRÉ LA**  
**Hausse actuelle sur les pianos**  
nous maintiendrons jusqu'à la fin de l'année nos prix habituels sur les modèles en magasin et nous ferons

**UN ESCOMPTÉ IMPORTANT**  
sur les ventes traitées exclusivement au comptant.  
Pianos neufs depuis 500 fr.  
Pianos d'occasion à 250-400-500 fr., etc.

Tous nos instruments sont garantis

**Maison FÖTISCH FRÈRES**  
VEVEY

**Location de terrains par voie de soumission**  
L'hoirie de M. X. Brolliet, à Givisiez, offre à louer pour 6 ans, par voie de soumission:  
1. Un champ d'une pose 388 perches, situé à « la Faye », au-dessus de l'ancienne propriété de Césaire Bérard;  
2. La prairie de la « Veyras », d'environ 20 poses, en un mas, située au bord des ruisseaux de Fribourg à Belfaux et de Givisiez à Granges-Paccot, avec un fenil et une remise pour les machines agricoles.  
Prendre connaissance des conditions chez M. Arnold Kasser, à Fribourg, rue de la Préfecture, 191, auquel les soumissions doivent être adressées, sous pli cacheté, jusqu'au 31 décembre prochain, au soir. H 5121 F 4618

**Dimanche 19 décembre, à 3 heures après midi**  
**SOIRÉE AVEC JEUX**  
à l'auberge de la Fleur de Lys  
ORGANISÉ PAR LA  
**SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE NORÉAZ**  
Beaux prix exposés

**PIANO A QUEUE**  
Occasion unique  
Piano à queue d'une des meilleures marques du monde, bois noir, cordes croisées, châssis fer, 7 octaves 1/2, état de neuf, garanti sur facture, à céder avec mille francs de rabais. H 8141 N 4665  
**FÖTISCH FRÈRES, S. A., Neuchâtel.**

**AVIS**  
Le soussigné informe son honorable clientèle et le public en général qu'il se charge encore pour cet hiver de transformations et réparations de fourrures.  
H 3911 F 3555  
**Paul GABRIEL, fourreur,**  
Avenue du Moléson, 25, Gambach.

**N'attendez pas à la fin de l'année pour faire imprimer VOS CARTES DE VISITE**  
Adresser-vous à l'Imprimerie de l'Œuvre de Saint-Paul  
38, Avenue de Pérolles  
ou à la Librairie catholique, 130, Place St-Nicolas  
**FRIBOURG**

**J'AIME MIEUX ÇA, MON VIEUX**  
— Bois donc; ça tue le ver...!  
— J'aime mieux ça, mon vieux, mon Goudron-Guyot: il tue tous les microbes qui sont les vers rongeurs de la santé.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.**

Dépôt général pour Fribourg: Bourknecht & Gottrau.  
Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon.  
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

**CADEAU** La Maison G. Vinet, 8, rue Gustave Bevilacqua, Genève, agent général pour la Suisse, envoie à Goudron-GUYOT ou de Capsules GUYOT à toute personne qui lui en fait la demande de la part de La Liberté.

**TOUJOURS UN GRAND CHOIX DE cartes de Noël et Nouvel An**  
ainsi que garnitures pour arbres de Noël  
Place Notre-Dame, 166, et le samedi, près des Arcades.

**Ce n'est pas une affaire d'or que nous faisons là!**  
Mais il faut que toutes les Dames de Fribourg puissent se rendre compte des nombreux avantages de nos excellentes corsets. Nous organiserons donc **CHAQUE SAMEDI, dès et y compris le 18 décembre,**

**LA VENTE-RÉCLAME**  
d'une série de corsets avec **PRIX SPÉCIAUX**  
Chaque série ne paraîtra qu'un seul samedi à ce prix de réclame; il sera inutile de le redemander ensuite.  
Série du samedi 18 décembre  
Magnifique corset fantaisie, satin broché, 2 paires fines jarretelles soie, garni chic, tailles 56 à 70. Prix actuel 79 fr. 50.  
Prix de réclame: **19 fr. 50**  
"Corset Pompadour", Ar. de Pérolles, 14, au 1er

**DIMANCHE 19 DÉCEMBRE**  
**Distribution de fruits du Midi**  
à l'auberge de Courmillens  
INVITATION CORDIALE

**L'EAU VERTE**  
de l'abbaye cistercienne de la Malgrange  
à Fribourg, fondée en 1259  
Elixir d'un goût exquis

composé de plantes choléres et mélangées dans des proportions précises et longtemps expérimentées, sans alcalins et plantes nuisibles.  
Soulage dans les cas d'indigestion, dérangements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc., etc.  
Préserve efficacement contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.  
Obex MM. Eigenmann, Chatten & Co. Négl.: Lapp, Bourknecht & Gottrau, Onouy, Kessera, Wullerodt, Henry et Schmid, Pharmaciens; Guidi-Richard; Fr. Guidi, rue des Chanoines; Société de Consommation, rue des Alpes; Ayez, rue de la Préfecture; Misery, rue de Lausanne et Beauregard.  
Bulle, pharmacien, à Estavayer-le-Lac; Strubel, pharmacien, à Bulle; Bobadey, pharmacien, à Romont; Dr. Curraz, pharmacie économique, Romont; Jambé, pharmacien, à Châtel-Saint-Denis; Grogna, pharmacien, à Koblenz; Leclerc & Goris, droguerie de la Croix-d'Or, Genève; pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel.

**BANQUE POPULAIRE SUISSE**  
Capital versé et réserves: Fr. 82,000,000  
Nous faisons en tout temps, à des conditions favorables, des **Avances de fonds** sur billets et en compte courant, garanties par cautionnement,nantissement de titres ou garantie hypothécaire.  
**FRIBOURG: Quartier St-Pierre**  
Agences: Bulle, Châtel-Saint-Denis, Domdidler, Estavayer, Morat, Romont, Villargyrou, Le Mourst.

**André BOVET**  
Evêque  
de Lausanne et Genève  
Beau volume imprimé sur papier de luxe avec magnifique portrait du vénéré défunt.  
Prix: 3 fr. 50  
à la Librairie catholique  
130, Place Saint-Nicolas  
et Avenue de Pérolles, Fribourg

Pensionnat de Demoiselles demandé, pour le 15 janvier, jeune fille robuste et intelligente, sachant faire la cuisine. Occasion de se perfectionner. Bons certificats exigés.  
A la même adresse, on demande femme de chambre stylée.  
Adresser offres sous H 8103 N. à la Soc. An. suisse de publicité H. et V., Neuchâtel, 4618

**ON DEMANDE un apprenti**  
ou rasageur ramonneur.  
S'adresser à M. Hermann Coccoz, maître ramonneur, au Coceoz, 4608

**ON DEMANDE une jeune fille**  
ayant déjà fait du service, pour tous les travaux d'un petit ménage.  
S'adresser à M<sup>me</sup> Jéquier-Leuba, Fleurier, 4637

Les bonbons  
**PUTZ-GORGES**  
dont le nom est déposé, ont certainement les plus efficaces contre la toux et les maux de gorge. Un essai vous le prouvera. Exigez-les partout.  
Klameth & Co, Berne.

**Vieilles laines**  
sont achetées au comptant laines tricotées le kg. Fr. 3.20 Mérimos et flanelle le kg. Fr. 1.20  
Kraest Kaufmann à Nidau, près Bienna. Téléphone 8.73

On trouve toujours à la **Boulangerie STREBEL** au Grublet  
Zwiebachs de 1<sup>re</sup> qualité, pour malades, convalescents et enfants en bas âge, se conservant très longtemps, convient aussi pour prisonniers de guerre. Recommandé par les médecins. 4158

**A LOUER**  
logement de 5 et 6 chambres, avec dépendances et confort moderne, ainsi que magasin situés rue du Tir.  
S'adresser à M. H. Hoger-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, 17. H 5016 F 2766

**Lampes de poche**  
Electriques  
Batteries de rechange  
Revolvers  
Munitions  
**E. WASSMER**  
Fribourg  
A CÔTÉ DE SAINT-NICOLAS

**A VENDRE**  
à proximité de la ville, une **maison d'habitation** comprenant 2 logements avec dépendances, confort et grand jardin. Exige peu au comptant.  
S'adresser par écrit, sous chiffres H 45 F. à la Société Anonyme suisse de publicité H. et V., Fribourg, 164

**A VENDRE**  
pour cause de santé et pour cause d'âge avancé  
**une épicerie**  
avec débit de vin et de bière, située sur une route très fréquentée.  
La maison contient 3 logements, 3 caves, remise, écurie, paille, jardin et eau de source dans la maison.  
S'adresser à Johann Klauer, à Galtz, près Tavet (Fribourg). H 5103 F 4628

Fribourg, Su  
**RÉDACTION**  
ADMINISTRATIVE  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
Imprimerie S...  
Avenue de Pérolles, 1...  
**ABONNEMENTS**  
1 an...  
6 mois...  
3 mois...  
1 an...  
6 mois...  
3 mois...  
On peut s'abonner à l'étranger. Les abonnements du 1<sup>er</sup> et du 15 de...

**Nouv**  
**Démarche**  
**lemagne a**  
**Tension**  
**Etats-Unis**

On apprend aujourd'hui que Briand, le chef actuel français, a déjà préconisé l'expédition d'une expédition en janvier 1915. Alors, les Russes étaient les plus propriétaires de la Galicie; les Français en jeu d'une lutte sur Hongrie vivait dans les conséquences n'avaient pas à avoir une offensive de la ligne du Danube et Mais M. Briand ne peut pas son idée. On se demande objections il s'est heurté à-t-elle pas voulu? Comme il n'était pas moment-là, d'une agression contre la Serbie, on ne pouvait, pour justifier la Salonique, la clause ris contenue dans le traité. Il est possible que le consentement à se prêter à cette contre les empires. Par contre, des révélation que les Alliés, par deux fois, la Grèce contre la Turquie, ce fut lorsqu'ils ont décidé l'attaque de Dardanelles. Le roi Constantinople, qui lui aurait pu d'autre prétendante à la couronne, melle à l'entreprendre Constantin ne fut pas mellement, mais restant mois d'avril, quand le échoué dans l'attaque lurent le débarquement qu'il de Gallipoli, le fit une nouvelle offre. disposition des Alliés, mais il proposait un plan celui qu'ils avaient selon lui, porter l'attaque Thrace, contre les Bulgares. Pour cela, il fallait de la Bulgarie; mais tin était d'avis, dit-on au besoin. Dans ce cas, il trait entrée dans la cause aurait attaqué la Bulgarie à diviser ses forces. Les nouvelles propositions Constantin ne furent que les premières. M. Briand pas qu'on touché qu'il ne désespérait pas la cause des Alliés.

Notre correspondant Varloy, nous écrit qu'il ten des troupes à son dernier encore, dit-il, en demandant le rapatriement de vendredi se rendant aux armées de la France, le ministre a pris la nécessité de...

Quelles considérations le changement d'estimons? M. Varloy nous dit, mais, ajoute-t-il, « il faut l'exposer ».

Aucune censure ne peut nous obliger à la tention, et le renseignement n'a pu nous être douane intellectuellement correspondance aura nous est arrivé par le Le voici donc: Pour rallier les An